



BULETTIN D'INFORMATION ET DE FORMATION

N°:0117 Edition de: Mai 2018



L'ASCENSION DU SEIGNEUR SUR FOND D'UN ADIEU DOULOUREUX

Chers confrères, plusieurs événements (décès d'un confrère, d'un papa) vécus ces derniers temps et qui nous touchent de près ou de loin, peuvent nous amener à porter un nouveau regard sur le discours d'adieu de Jésus. Qu'elle est douloureuse la séparation ; qu'il est douloureux le départ d'un être cher, car il nous remplit de tristesse. Les paroles de Jésus nous en donnent la preuve : « Je m'en vais maintenant auprès de Celui qui m'a envoyé, et aucun de vous ne me demande : "Où vas-tu?" Mais parce que je vous dis cela, la tristesse remplit votre cœur ». Cet évangile est tiré de ce qu'il convient d'appeler dans l'évangile de Jean: le discours d'adieu de Jésus. Un adieu qui advient après trois ans de cheminement, de proximité et d'amitié avec le Maître. Comment ne pas éprouver un sentiment de tristesse légitime quand celui qui nous a tant aimés et que nous avons tant aimé nous annonce un départ brutal vers une destination inconnue?

Les figures des apôtres Thomas et Philippe nous montrent bien le sentiment de tristesse et d'inquiétude qui prévalait parmi les disciples. Thomas, encore lui, exprime clairement son inquiétude et sa tristesse face à ce qui s'apparente à un abandon de Jésus. Il dit en effet : « Seigneur, nous ne savons où tu vas; comment pouvons-nous en savoir le chemin? » Et Jésus de nous révéler qu'Il est le Chemin, la Vérité et la Vie (Jn 14, 5-6). Quelques versets plus loin c'est Philippe qui demande à Jésus de leur montrer le Père dont il parle si souvent, surtout en ces derniers moments. Et Jésus de nous révéler, grâce à Philippe, que qui l'a vu a vu le Père, car Il est dans le Père et le Père est en Lui, gage d'une parfaite complicité et intimité entre le Père et le Fils. Nous comprenons alors pourquoi nul ne va vers le Père sans passer par Lui (Jn 14, 6b).

Ceci dit les disciples eux-mêmes n'ont pas échappé à la tristesse de la séparation d'avec le Seigneur. Mais si le Seigneur semble le leur reprocher, c'est sûrement parce que leur tristesse, quoique justifiée, était empreinte d'un manque de foi et d'espérance. Car pour les disciples le départ du Seigneur s'apparentait à un abandon, à une disparition sans suite, à une absence où Jésus se refusait de laisser d'adresse. Voilà aussi pourquoi le Seigneur se devait de les rassurer. « Il vaut mieux pour vous que je m'en aille, car, si je ne m'en vais pas, le Défenseur ne viendra pas à vous ; mais si je pars, je vous l'enverrai ». N'avons-nous pas le même sentiment de tristesse lorsque nous perdons un être cher ? N'éprouvons-nous pas le même sentiment à l'heure du dernier adieu? Le Seigneur voudrait nous rassurer qu'Il n'abandonne pas ses disciples. Il nous invite à la foi et à l'espérance en ses paroles ; la tristesse et la douleur peuvent nous faire perdre la foi et l'espérance. Tout comme l'expérience de la mort et de la passion du Christ a bouleversé les disciples avant qu'ils ne retrouvent la foi et l'espérance à la lumière de la résurrection. « Il y plusieurs demeures dans la maison de mon Père. Si cela n'était pas, je vous l'aurais dit. Je vais vous préparer une place. Et lorsque je vous aurai préparé une place, je reviendrai, et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis vous y soyez aussi ».

Séraphin Massama KPAKPAYI, SVD

learnes'

Provincial TOG.

DU CONSEIL PROVINCIAL

- Le conseil Provincial s'est tenu le 02 mai dernier à Lomé. Il a eu à étudier et voter le compte rendu des budgets M 17 ainsi que les propositions de budgets **S 18**.
- Le conseil a par ailleurs étudié les dossiers des candidats au noviciat 2017-2018. A l'issue, cinq candidats sur six ont été retenus. Il s'agit de :

Prosper K. DOUVON, Raymond-Justin A. B. AYIVI, Blaise TOGBE. Emmanuel TOSSOUVI et de Camille Y. KOUR.



LA LECTIO DIVINA

Lectio Divina

Nous vous livrons ici la suite des étapes de la lectio divina. Bonne lecture.

4. La « contemplatio »

Dans le silence de Dieu, l'homme mesure la plénitude de vie qui lui est réservée. Il s'apaise, il se pacifie ; son regard s'illumine dans la lumière éternelle et son cœur s'attache aux biens qui ne passent plus : ici, l'oratio, la prière filiale, devient contemplation divine. L'homme adhère de tout son cœur à Celui qui l'a créé, il se donne tout entier à Celui qui s'est livré pour le sauver, il se consacre à Celui qui dans un appel éternel, l'a appelé de son nom et l'a consacré pour être à Lui à jamais.

La contemplatio dépasse tout effort par un acte d'adhésion à Dieu dans la foi à son Amour ; elle devient espérance en sa miséricorde, elle s'étend en charité pour aimer tout ce que Dieu aime et reporter tout à Lui. On aime pour Dieu, à cause de Lui, comme Lui, par amour de Dieu et amour des hommes. La contemplation

fixe dès maintenant tout l'être en Dieu; elle permet à l'homme d'être par sa seule présence le témoin de Dieu, l'instrument de sa bonté, le signe de sa charité.

l'expérience, constatons Α nous que la contemplatio connaît cette ardeur qui est un don gratuit, une intervention de Dieu, souvent inattendue, qu'elle prend en nous une forme spontanée qui n'est pas l'effet d'un effort, d'une activité propre, le résultat d'une générosité; elle est un don gratuit de Dieu qui nous unit à Lui, demeure en nous et nos fait demeurer en Lui. Ce don nous fait sentir une présence d'amour qui est vie, force, ardeur, chaleur, feu consumant, purifiant, flamme d'amour. C'est là l'effet de l'action de l'Esprit. Le « Veni Creator », dont sont prises ces paroles, forme un petit traité d'union à Dieu et d'expérience spirituelle que la contemplation expérimente et atteste toujours à nouveau.

Cela ne signifie pas qu'il n'y ait pas de contemplation, sans ressentir ses effets : plénitude de Dieu qui envahit tout l'homme, le comble, le réduit au silence, le fixe en Dieu. Tout cela peut se faire sans cette ardeur qui est plus l'effet de la présence de Dieu que cette

présence même. L'ardeur la rend sensible. On peut cependant l'expérimenter dans l'aridité, quand l'oraison se fait difficile.

Ce qui importe avant tout, c'est de situer la contemplatio au centre même de ce qu'elle est. La contemplatio est repos en Dieu. Elle est « repos », parce qu'elle unifie intérieurement; elle fixe toute l'attention sur la présence, l'action de Dieu en nous, elle nous centre sur Dieu qui demeure en nous et de ce fait nous permet de demeurer en Lui. Père et Fils font en nous leur demeure. Ils viendront en nous, si nous suivons, si nous observons leurs commandements, c'est-à-dire leur inspiration, leur Esprit.

intérieure ; il nous permet d'être tout à Dieu ; il est don de Dieu, présence d'amour. L'ardeur qui nous révèle cette présence peut être momentanée, elle peut nous surprendre, elle est signe de l'action de Dieu, elle n'est pas l'action

elle-même de Dieu en nous. Dieu

nous transforme par assimilation; il nous rend semblables à Lui: quand nous le verrons, nous verrons que nous sommes semblables à lui. Il fallait être contemplatif comme Jean pour écrire ces paroles si simples et si profondes.

C'est dans ce repos que prend place l'adoration. Adorer, c'est reconnaître la grandeur de Dieu, sa beauté, son amour. C'est louer sa majesté, l'ampleur de ses dons, c'est professer que nous sommes de lui, en lui, par lui, c'est témoigner de lui et lui rendre hommage, en lui remettant tout ce que nous sommes, tout ce que nous avons reçu, le monde qui nous est uni comme nous lui sommes unis par volonté divine ; l'adoration est offrande et action de grâces; elle vit l'amour, don de Dieu qui nous permet de l'aimer lui seul, lui toujours plus. L'adoration est la plus haute prière, la prière parfaite, celle des anges et des élus, celle de ceux qui voient Dieu. Et nous le voyons déjà dans la foi, une foi illuminée qui s'éclaire quand elle est vision d'amour, échange d'amour. Adoration parfaite parce que filiale, prière de Jésus qui, pauvre, a tout reçu et tout remis en un seul amour, qui, obéissant, n'a rien fait que la volonté du Père, être sa Parole, faire ses œuvres, manifester son amour, donner sa gloire.

5. De la *lectio divina* à l'action et au témoignage :

N'oublions pas, tout d'abord, que le fruit de toute prière n'est pas fait pour être donné dans la prière elle-même mais dans nos engagements que la prière vient ainsi illuminer.

La contemplation transfigure l'apôtre, elle approfondit sa parole pour en faire une Parole de Dieu ; elle transforme ses gestes pour v manifester les traits du Verbe incarné. La Lectio Divina, faite régulièrement, avec générosité, prolongée en un mouvement d'émerveillement, d'abandon et donne peu à peu une vision des divines qui choses nous permet non seulement de discerner les voies de Dieu, de connaître le mystère de salut, mais qui nous fait entrer dans la lumière divine. Cette lumière divine unit en illuminant, éclaire en ramenant tout à la source de toute vie, simplifie en unissant tout dans Celui qui est le Verbe éternel du Père et attire tout dans Celui qui est Amour, qui seul est digne d'être aimé au dessus de tout et pour toujours.

L'action constitue moins un échelon supplémentaire, un cinquième échelon, de l'échelle sainte qu'une autre manière de mettre en œuvre cette même pédagogie divine. Sa progression à laquelle nous habitue la *lectio divina* vécue régulièrement a une correspondance étroite avec la manière dont nous pourrons, ainsi que le recommande « rendre témoignage Pierre, l'espérance qui est en nous ». La lectio divina nourrit donc notre manière d'être témoins de la Bonne Nouvelle.

– Le premier échelon, la « *lectio* », trouve son correspondant dans l'importance qu'il y a, lors de nos rencontres, à l'accueil de l'autre avec la même disponibilité que nous apprenons pour l'accueil de la Parole de Dieu. Entrer dans une véritable écoute qui libère la parole de l'autre et qui souvent, nous en faisons l'expérience, lui permet de formuler alors ce dont la personne elle-même n'avait même pas conscience. C'est parfois l'étape la plus décisive dans la rencontre pastorale, dans le témoignage que de permettre l'accession à la parole. Nous en trouvons une superbe expression dans la rencontre emblématique de

Jésus avec la Samaritaine en Jn 4.

 Au second échelon, la « meditatio », correspond, dans l'ordre du témoignage, le lien que nous pouvons faire entre ce qu'exprime la personne rencontrée et ce que révèle la Parole de Dieu. Aider ainsi l'autre à entrer dans un cheminement.

Deux conditions nécessaires pour l'exercice de la lectio divina: le temps et l'endroit. C'est à moi de trouver le temps propice et de créer l'espace adéquat pour la prière. Personne ne viendra le faire à ma place, même pas le bon Dieu. Certes Dieu

> est partout, mais en tant qu'être humain je dois créer des cadres propices qui rendent plus disponibles à prier, à rentrer en conversation avec Dieu. C'est ce que Jésus lui-même montre en se mettant à

l'équart dans un lieu désert, un lieu il n'y a pas de bruit, où on peut faire le cœur à cœur avec le Seigneur. Autrement dit, malgré nos activités nous devons savoir créer des moments de prières. C'est à la fois une question de bonne volonté et de gestion du temps. Tout comme je trouve du temps pour manger, boire et bavarder je dois également trouver aussi du temps pour faire la lecture spirituelle de la Bible. Je n'aurai jamais le temps, mais je peux et je dois le créer pour Dieu et m'en tenir. (Fin)

P. Jean Prosper AGBAGNON, svd

Tu as des thèmes à partager avec tes confrères, de riches enseignements approfondir pour leur foi et connaissance dans beaucoup domaines, tu es soucieux de formation continue de tes confrères et tu veux apporter ta pierre à l'édifice, une seule adresse:

entrenoustogobenin@gmail.com

LA NON-VIOLENCE

VIOLENCE

Jésus-Christ durant sa vie et sa mission terrestre annonce l'Evangile de Paix. Il le fait par son enseignement et par son acte de charité. Il est un homme de paix et est contre toutes sortes de violences. Il était un pacifiste absolu. Au Jardin des Oliviers au moment où il est arrêté, Jésus « interdit en toute rigueur aux disciples une réaction violente analogue et il les soustrait à l'implication forcée dans sa condamnation »¹. Il dit à Pierre :« Rengaine ton épée, car quiconque prend l'épée, périra par l'épée ». (Mat 26, 52). Jésus ne veut pas répondre à l'attente des juifs à un messie politique qui vient les libérer par un mouvement politique. Il ne voulait pas que l'on

fasse de lui ce messie politique, sur lequel on comptait pour la libération de l'oppression romaine.

Jésus a accepté d'être mis à mort pour témoigner de ses idées et de sa mission plutôt que de se révolter comme le messie politique. Il veut

montrer au monde le vrai visage du Messie envoyé par Dieu; le Messie qui se donne par amour pour le salut de l'humanité. Par son option non violente, Jésus « désamorce radicalement le conflit violent que lui-même pourrait encourager, pour la défense de l'auto révélation de Dieu et confirme une fois pour toute, et pour toujours, le sens authentique de son témoignage touchant la justice de l'amour de Dieu »². Cette justice ne s'accomplit que par l'amour du Fils en faveur de l'homme (cf. Rm 8, 31-37) et non pas en échange de « la légitimation de la violence homicide au nom de Dieu »³.

Par son option non violente en acceptant d'être mis à mort sur la croix, Jésus « veut rompre le lien entre l'offense et la dette ou de rompre la mentalité de cette époque dans le judaïsme : rendre le mal pour le mal »⁴. Par là, Jésus veut « libérer l'homme de l'esprit de vengeance car l'esprit de vengeance ne peut que s'enfermer dans le cercle vicieux de la violence

et demeure dans la logique de mort, une logique sans issue »⁵. Par ce geste non violent, Jésus veut montrer aussi qu' « il a été fidèle à l'image d'un Dieu non-violent et ne veut pas que la justice des hommes anticipe le jugement de Dieu, surtout quand la justice aboutit à la mort du coupable »⁶. Il veut montrer par son option non violente que nous pouvons dépasser la violence sans faire la violence. C'est pourquoi Il répond à la violence par la douceur, à la haine par la bonté, à l'agression par le pardon. Il ne cherche pas à faire tomber la vengeance sur ses agresseurs, mais il s'offre plutôt lui-même avec « grands cris et larmes »⁷

(He 5, 7).

Dans son geste suprême sur la croix, Jésus épargne le sang des disciples et des adversaires, resplendit la puissance radicale de l'amour de Dieu: « Alors le centurion qui se tenait debout devant Lui, en le voyant

mourir, déclara : « Vraiment cet homme était le fils de Dieu » (Mc 15, 39). Il nous montre la puissance rédemptrice de la grâce qui domine la puissance violente et destructrice du péché⁸. Par son option non violente, Il « barre la route à la multiplication de la violence : elle épargne le sang de l'autre en s'offrant soi-même en sacrifice d'amour»⁹. Sa mort sur la croix « démasque la fausseté radicale de tout appel à la justification religieuse de la violence, proprement lorsqu'elle voudrait imposer à Dieu de la confirmer »¹⁰. Jésus, dans son amour pour le Père et pour les hommes, attire la violence sur lui-même en épargnant les amis comme les ennemis (tous les hommes). Lui, qui affronte et vainc sa mort ignominieuse, exposée démonstration de son impuissance, anéantit en un seul acte le pouvoir du péché et la justification de la violence¹¹. C'est pourquoi saint Paul a dit : « Au moyen de la croix, il a tué la haine » et l'esprit de vengeance (Ep 2, 16).

Son option de non violence se manifeste aussi dans son pardon donné à ses bourreaux. Devant la violence de ses adversaires religieux, avant de mourir, il demande à son Père de suspendre le jugement : « Père, pardonne-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font » (Lc 23, 34). (67). Selon Claude Geffré, « Seul le pardon est capable de transformer les relations humaines car le pardon annule le passé et ouvre l'avenir. Il brise la répétition monotone de la faute et du châtiment, de l'offense et de la vengeance, et il ouvre une promesse de vie »¹². Selon lui, « le pardon peut stopper la spirale de la violence déchaîne la violence. Il doit conduire à la conversion de l'offenseur ». Quand Jésus au sommet de sa Passion s'écrie : « Père, pardonne-leur car ils ne savent ce qu'ils font (Lc 23, 34), il ne révèle pas seulement le visage aimant de Dieu, mais il dévoile aussi la folie meurtrière des hommes¹³. Tout pardon atteste la trace de Dieu dans notre histoire. Non seulement il transforme les relations humaines et rend la terre habitable, mais il révèle le vrai visage de Dieu. Toute victoire remportée par le pardon sur l'esprit de vengeance, par amour sur la violence, atteste la présence du Dieu caché de Jésus. La grande nouveauté révélée dans la vie et l'enseignement de Jésus, c'est qu'il n'y a aucune violence en Dieu. C'est un Dieu d'amour qui pardonne et non un Dieu qui condamne¹⁴: « Et moi, je vous dis : Aimez vos ennemis et priez pour ceux qui vous persécutent, afin d'être vraiment les fils de votre Père qui est aux cieux, car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et tomber la pluie sur les justes et les injustes » (Mt 5, 44-45).

Pour les chrétiens, suivre le Christ c'est renoncer à soi-même et de prendre sa croix et de suivre le Christ en annonçant l'Evangile de Paix et en imitant son option de non-violence. Pourtant, il faut avouer qu'historiquement, dans le christianisme on n'a pas toujours fait ce que

Jésus nous a demandé. Dans l'histoire, les chrétiens se sont impliqués dans la force militaire, par exemple la conquête de l'empire byzantin et les croisades.

Par les célébrations pascales, spécialement la

célébration de la passion de Jésus, l'Eglise nous

invite à toujours croire que notre Dieu, qui s'est manifesté en Jésus Christ, est un Dieu de Paix qui a voulu depuis toujours nous mettre en communion avec lui et avec toute la création. Son désir est que nous puissions vivre en harmonie avec Lui -même comme l'Auteur de la Paix, avec le prochain et avec le reste de la création. Il nous a donné l'ordre établi par lui-même et il l'a inscris dans le cœur de chacun de nous. Tout le monde aspire à la paix et elle est la garantie pour le bien commun de tous. En nous donnant la paix, Dieu nous donne aussi la responsabilité en tant que sa créature, créée à son image et à sa ressemblance de promouvoir et de construire la paix dans le monde. Pour permettre de réaliser cette responsabilité nous avons aussi besoin de lui, car la paix est un don à demander sans cesse et une réalité qui nous dépasse.

P. Hendrikus BALA WUWUR, svd

Sources:

```
<sup>1</sup>Commission théologique internationale, Dieu Trinité unité
des hommes le monothéisme chrétien contre la violence, Pa-
ris, Cerf, 2014, p. 66-67.
<sup>2</sup>Ibid., p. 68.
```

³Idem.

⁴C. Geffré, *Passion de l'homme passion de Dieu*, Paris, Cerf, 1991, p. 116.

⁵Idem.

⁶*Ibid.*, p. 117-18.

⁷Commission théologique internationale, *Op.cit.*,, p. 70.

⁸*Ibid*., p. 68.

⁹*Ibid*., p. 69.

 $^{^{10}}$ Idem.

¹¹Idem.

¹²C. Geffré, op.cit., p. 116.

¹³*Ibid.*, p. 118.

¹⁴*Ibid*., p. 117

AVIS DE DECES

Le P. AKUESON Adoté Jean-Pierre né à Lomé le 22 février 1980, de AKUESON Kpakpo et de feue AYIVI K. Rosaline. Il fut baptisé le 02 avril 1994 à la paroisse Alphonse

> quatre (04) enfants; Il fréquenta l'école primaire évangélique d'Agoè-Nyivé où il obtint son CEPD en 1991; Il fréquenta successivement le lycée du 2 Février d'agbalépedogan, le lycée de Gbényezzi-kopé et le lycée d'Agoè-nyivé d'où il obtint son BAC II série D en 2002. Il fit son entrée au postulat des Missionnaires du Verbe Divin à Lomé en septembre 2003. Après un cursus de trois (03) ans de philosophie et de formation humaine, il fut admis au Noviciat du Verbe Divin à Nkwatia-Kwahu (Ghana) en Juillet 2006. Il professa ses premiers

> Marie Theotokos d'Agoé-Nyivé. Il est le deuxième d'une fratrie de

20 Juillet 2007. Il poursuivit alors ses études de théologie au grand vœux séminaire Saint Victor's de Tamale au Ghana. Ordonné le 08 Septembre 2012 à la paroisse des saints Martyrs de l'Ouganda de Lomé par son excellence Mgr Denis Komivi AMUZU-DZAKPAH, il fut envoyé en mission en Hollande. Il y fut nommé aumônier des migrants africains et des autres minorités conformément à son désir. Nous avons des témoignages éloquents de ses supérieurs que le P. Jean-Pierre AKUESON était apprécié de ces migrants ainsi que des Hollandais. Il était également apprécié des confrères de la province Hollande-Belgique comme un homme de paix qui savait rassembler les gens. Certains l'ont connu virtuellement grâce à ses réflexions quotidiennes nourrissantes sur les textes liturgiques. Dans l'une des toutes dernières datant du 14 Avril 2018, samedi de la deuxième semaine de pâques, il écrivait ceci: « Dans la première lecture de ce jour les apôtres ont procédé à l'élection des diacres pour les aider dans leurs tâches. Cet événement qui semble être simple nous donne une leçon importante en tant que chrétien/chrétienne: 'seul, nous ne pouvons pas tout faire. Nous avons besoin des collaborateurs voire des modèles pour continuer les œuvres divines'. En ce sens, je profite de cette opportunité pour vous informer que compte tenu de mon état de santé et des situations au-delà de mes capacités volontaires je ne saurai continuer de vous envoyer les homélies quotidiennes (svp essayez de ne pas m'appeler pour des explications mais priez plutôt pour moi). Toutefois, nous trouvons la consolation dans l'Evangile de ce jour où Jésus nous assure de sa présence pour calmer les tempêtes de notre vie. Merci pour ce bout d'aventure que nous avons effectué ensemble et que le Seigneur bénisse chacun de nous. »

Le Jeudi 10 mai 2018, en la solennité de l'Ascension du Seigneur, le P. Jean-Pierre AKUESON s'en est allé à la maison du Père après une longue bataille contre un cancer en phase terminale.

Accorde lui Seigneur le repos éternel, et que brille à ses yeux Ta lumière sans déclin. Qu'il repose en paix. Amen

Juin	Célébrants	Lieu de Mission
01	Frt. GBEDJEHA Justin	ARS
10	P. AHADJI Marcellin	ESP
	P. ARJON Marsel	Takpamba
	P. KAMALE Georges	Agoéniyvé
	P. POGORZELSKI Marek	Agbalépédogan
12	P. DJABARE Joseph	KEN
13	P. NARIPPARA Paul	Tindjassé
19	Frt. KARO Honoré	KEN
28	Frt. BAFANA Irénée	GHA
	Frt. BIDAHOU Jacques	SLO
	P. DOSSOU Irénée	BRC
29	P. AVONYO Pierre	GHA
Juillet	Célébrants	Lieu de Mission
01	P. DOVI Thierry	Badjoude
03	Frt. ADANLESSOSSI Antoine	CNG
	P. KOULA Thierry	TCD
06	P. DA SILVA Aurès	CHI
17	P. DADJOMGOU Damien	PAR
12	P. AWAGA Félix	Sirarou
16	Frt. WOMENO-DASSI Espoir	GHA
20	P. TAEZA Francis	Guérin-Kouka
23	Frt. SOSSOU Jérémie	GHA
23	Tit. SOSSOO Jereniie	GIIA

DÉPART:

08/05/18 de Georges TETE pour le Brésil après avoir assisté aux obsèques de son papa.

11 /05/18 d'Adauktus S. HERIN pour ses congés en Indonésie.

ARRIVÉE :

17/04/18 de Georges TETE du Brésil pour les obsèques de son papa

06/05/18 de Paul Binu de ses congés en

CONDOLÉANCES

Prions pour le repos en Dieu du P. AKUESON, Pierre confrère décédé en Hollande le 10 mai 2018, jour de l'ascension du Seigneur. Que le Christ ressuscité et élevé dans sa gloire lui accorde sa paix et sa joie éternelles!

Nous adressons nos vives condoléances au Père Jean Baptiste TCHANDAMA qui a perdu son papa le 27 avril dernier. Il s'appelait Barthélémy N'daka TCHANDAMA; prions pour le repos de son âme. Les obsèques ont eu lieu le 12 mai 2018 à Mango.



IN LIFU: CENTRE CHRIST REDEM UNE HEURE: 09H00-12H00 / JOUR

> 'Eglise Catholique au Togo: les nouveaux défis de l'évangélisation après 125 ans.



- Mgr. Isaac Jogues GAGLO
- Mgr. Jacques LONGA
- R.P. Bertin AGBOBLY-ATAYI

DIFFERENTS ASPECTS DUTHEME: historico-biblique, ecclésio-missiologique et anthropo-pastoral